

Teresa Acuña  
Universidad Nacional del Comahue



Les articles réunis dans ce numéro inaugural de Synergies Argentine constituent une sélection des travaux ayant répondu à l'appel à contributions lancé par le XI<sup>e</sup> Congrès National des Professeurs de Français d'Argentine (Puerto Madryn, 7 au 9 septembre 2011), dont la devise « De nouvelles voix, de nouvelles écoutes, de nouvelles voies » cherchait à se mettre en consonance avec la capacité professionnelle et l'esprit d'innovation des enseignants de français. Ce recueil contient ainsi un ensemble de huit volets réunissant des propositions et des réponses effectives aux grands défis lancés non seulement par la nouvelle loi nationale sur l'éducation mais aussi par les exigences de la communication à l'échelle mondiale. Sa diversité thématique témoigne de la diversité des approches théoriques et de leurs prolongements pratiques, contribuant ainsi à faire de la didactique des langues et des cultures un territoire vivant, dynamique et ouvert au dialogue avec d'autres domaines du savoir. Des concepts comme identité de l'apprenant, imaginaire collectif, construction discursive, compétence langagière, compétence interculturelle, tâche, travail collaboratif, communication entre autres, s'entrecroisent et s'enrichissent les uns les autres dans des approches innovantes.

**Le premier volet**, intitulé *Éducation et politiques linguistiques*, présente une perspective historique qui oriente la contribution de Silvina Vila. En effet, en Argentine, la production des manuels scolaires occupe, au XIX<sup>e</sup> siècle, une place essentielle dans la formation de la symbolisation nationale, des identités et des imaginaires collectifs. Ainsi, dans le cadre de sa thèse doctorale, Silvina Vila a analysé les manuels de FLE, les programmes et les contenus d'enseignement du français pour les niveaux élémentaire et secondaire entre 1863 et 1910. Dans sa communication, elle expose les conclusions les plus importantes de sa recherche doctorale.

Deux travaux font l'objet du **deuxième volet** *Culture et interculturalité : dialogue et ouverture à la langue et à la culture de l'autre*. Un objet littéraire, à savoir le roman d'Assia Djebar *La femme sans sépulture* constitue l'objet d'étude du travail de María Josefina Braschi. À travers la critique de ce roman sur le rôle des femmes algériennes dans l'indépendance de leur pays, Braschi touche à des problématiques telles que le rôle d'un bilinguisme équilibré dans la construction d'une identité solide ou la possibilité de dépasser, par la langue et l'écriture, une vision réductionniste de

la culture, problématiques qui sont aussi celles de la didactique des langues et des cultures. Tout en mettant en relief les lieux de rupture à l'intérieur même du français comme de l'arabe, Braschi relève aussi les contradictions propres aux individus vivant dans l'entre-deux cultures. L'histoire racontée par Djébar recoupe à certains égards l'histoire de l'Argentine et des Amériques, liée à la conquête et à l'assimilation des peuples autochtones ; les enseignants de français trouveront ainsi dans le roman de Djébar un miroir dont les multiples reflets les aideront à penser ou à repenser le quotidien de la salle de classe : contact des cultures, lieu de contradiction ou de rencontre entre l'espagnol, le français, et dans les régions frontalières de notre pays, les langues autochtones. Braschi remarque enfin l'importance de la non traduction de certains mots de l'arabe, bribes de la langue maternelle qui trouvent leur résonance dans l'intimité spirituelle, source profonde où s'affirme une identité.

La pédagogie du projet emprunte la voie d'une pédagogie de la découverte centrée sur l'apprenant acteur de son apprentissage dans la démarche mise en œuvre par Silvia Zenarruza de Clément et Viviana Graciela Basano. Soucieuses d'éveiller chez leurs apprenants une curiosité constructive qui les emmènerait à découvrir l'héritage français inscrit dans le patrimoine de la ville de Santa Fe, ces auteures s'appuient sur une approche interculturelle. Sur cette voie les apprenants, tout en redécouvrant leur propre environnement, trouveront des éléments pour affirmer leur identité en rapport à l'altérité.

C'est à l'apprenant qu'est consacré le **troisième volet** de l'ouvrage. Noelia Luzar et Daniela Quadra appliquent des concepts de l'analyse du discours à l'analyse des constructions discursives des apprenants adolescents élaborées lors de la passation d'un examen oral, cette analyse étant la voie pour repenser la tâche de l'examineur et des pratiques d'évaluation. Les concepts de distance, tension, modalisation discursives et d'« identité fictionnelle » sont mis à contribution pour analyser le lien passager entre le candidat et l'examineur, instance de renégociation des représentations intersubjectives et dans des cas remarquables, d'affirmation d'une identité, chez un public adolescent dont le moi est en perpétuel devenir. Tout en évaluant le poids de l'implication personnelle du candidat sur la construction d'une identité fictionnelle ou au contraire, sur l'expression d'une identité réelle, c'est l'apprenant et son individualité qui sont mis au centre du travail de Luzar et Quadra.

Dans « Sur la possibilité de corriger une fossilisation » Noelia Luzar revisite les concepts de fossilisation, d'instabilité et d'interlangue pour se demander si, contrairement à ce que le concept même de fossilisation implique, la correction de cette dernière est possible. S'appuyant sur la logique interne de l'activité cognitive sous-jacente aux productions des apprenants, Luzar étaye, à l'aide des données recueillies chez des apprenants adolescents, l'hypothèse que la fossilisation est plus facilement corrigeable qu'une instabilité pourvu qu'il y ait une véritable prise de conscience de la part du sujet. *Les potentialités pédagogiques des NTICs* sont explorées dans les deux travaux qui composent le **quatrième volet**. M. Inés Irigoyen et Viviana Basano et de M. Eugenia Ghirimoldi et M. Cecilia Pérez Galimberti dans le but d'intégrer ces outils à des approches didactiques centrées sur un apprenant sujet d'apprentissage, mais aussi acteur social. María Inés Irigoyen et Viviana Basano réfléchissent sur les potentialités d'innovation éducative apportées par tableau blanc interactif : parmi d'autres, l'interaction entre les représentations et les hypothèses des élèves et la gestion de l'erreur dans une approche

coopérative contribuent à déclencher le conflit sociocognitif constructiviste, moteur de l'apprentissage. Ainsi, se met en branle une véritable évolution dans les relations entre l'objet d'enseignement, l'apprenant et l'enseignant.

Mettant à profit les importantes convergences entre la perspective actionnelle et l'utilisation des outils numériques, María Eugenia Ghirimoldi et María Cecilia Pérez Galimberti conçoivent une exploitation pédagogique des ressources disponibles sur internet, en l'occurrence celles relatives à une œuvre d'art. Elles proposent à leurs apprenants de créer une émission à partir de l'étude d'un tableau. Cette tâche, entamée dans la salle de classe, est continuée après le cours de FLE, au moyen de l'utilisation des NTE. Pour cela faire, les élèves devront travailler de manière coopérative et collaborative.

**Le cinquième volet** concerne les études sur le discours qui se retrouvent encore dans *le domaine du FOS et du FOU*. En effet, Marcela Fernández explore l'approche des genres et la rhétorique contrastive en vue d'une meilleure analyse des discours de spécialité, ce qui pourrait à son tour faciliter, selon Fernández, l'élaboration d'un cours de FOS et sa didactisation. Dans sa réflexion, Marcela Fernández intègre l'affirmation bakhtinienne sur l'étroite relation entre l'apprentissage d'une langue et celui des genres avec une approche multidimensionnelle de l'écriture relevant d'une rhétorique contrastive et interculturelle. Ce cadre théorique, qui prend en compte les limites langagières et culturelles d'une langue a permis à Fernandez de mener une recherche auprès d'étudiants argentins et français de l'Université de Rosario, Argentine, à qui elle leur a demandé d'élaborer un article éditorial. Les résultats, qui attestent, par exemple, de l'influence des conceptions de l'écriture propre à chaque groupe linguistique semblent pouvoir faire avancer le FOS vers plus de certitudes renforçant ainsi ses instruments d'analyse.

Dans la contribution de Raquel Pastor et Nélica Sibaldi, les approches théoriques qui prennent en compte les composantes sociales et culturelles de l'acte de lire orientent des voies didactiques vers le développement des compétences langagières à l'œuvre dans la réception de l'écrit en milieu universitaire. En effet, ces auteures analysent les instances impliquées dans le processus de sémiotisation inhérent à l'activité de lecture, à savoir le contexte didactique, le texte et le lecteur-apprenant, à la lumière de la sémio-linguistique d'orientation bakhtinienne et de la notion de littératie développée dans le cadre de la pensée de Goody. Puisque l'espace scolaire fait entrer l'apprenant alloglotte, avec tous ses savoirs et ses savoirs-faire, dans un circuit communicatif auquel il n'est pas initialement convié, c'est en termes d'ordre scriptural et non en termes de savoirs linguistiques que doivent être conçus les programmes d'enseignement.

Pour Teresa Acuña, les apports de la linguistique cognitive constituent une ressource importante susceptible d'être réinvestie dans le domaine de la didactique. Il en est ainsi du concept de métaphore conceptuelle de Lakoff, qui permet la description de nombre de lexèmes ou de collocations faisant partie d'un lexique transdisciplinaire, noyau commun entre les disciplines scientifiques. C'est par le biais de l'apprentissage de ce lexique en situation de discours oral académique que Teresa Acuña renouvelle les objectifs à atteindre dans les cours de lecto-compréhension à l'université, visant ainsi le développement d'une compétence orale. Dans son travail, Acuña rapporte la mise en œuvre des expériences de classe qui, articulant compréhension de textes écrits

et expression orale, débouchent sur l'élaboration, par les apprenants, de discours expositifs majoritairement. Ces expériences de classe, au fur et à mesure de leur mise en pratique sont en train de se constituer en une méthodologie de l'oral académique, celle-ci étant pour l'instant tout à fait provisoire.

*La formation de formateurs* est abordée dans deux travaux faisant l'objet du **sixième volet**. Dans le premier, ce sont les pratiques d'enseignement même qui préoccupent Mariel Buscaglia et Mariana Canello ; dans le second, c'est la formation à la culture des peuples francophones qui est au centre de la réflexion d'Amelia Bogliotti.

Mariel Buscaglia et Mariana Canello ont mis en pratique, depuis quelques années, un dispositif de formation de formateurs qui confronte pour enfin harmoniser pratiques d'enseignement et pratiques de recherche. Dépassant la scission entre formation initiale et formation continue, ce dispositif s'inspire des postulats de la nouvelle Loi de l'Éducation nationale qui encouragent les processus de questionnement, de recherche et d'innovation dans la formation de professionnels de l'enseignement engagés de manière active et réflexive avec leur tâche. Buscaglia et Canello décrivent les étapes de la mise en œuvre d'une recherche-action menée par chaque élève-stagiaire, ce qui permet d'apprécier pas-à pas les moyens par lesquels les futurs enseignants deviennent responsables par exemple, de l'identification d'une problématique dans le groupe classe et de sa remédiation pédagogique. Une confrontation ultérieure avec la théorie permet aux élèves-stagiaires de porter un regard critique sur leur propre pratique.

Dans « L'enseignement-apprentissage de la culture comme parcours transartistique », Amelia Bogliotti expose les avantages qu'il y a à débarrasser la matière « culture » -dans la formation des formateurs- du cadre restreint des contenus inamovibles, pour lui substituer une vision ouverte et dynamique de la culture et de la civilisation des peuples francophones. Bogliotti propose un parcours transartistique conçu comme une déambulation parmi les arts, allant au-delà de l'artistique vers l'historique ou le sociologique, par exemple. De multiples croisements entre les divers objets culturels, littéraires, plastiques, filmiques ou autres stimulent la curiosité des futurs enseignants et deviennent des déclencheurs d'une activité lectorale ou de production écrite. Bogliotti attire enfin l'attention sur la nécessité de concevoir, sur le plan pré-pédagogique, des itinéraires de travail et des matrices d'analyse susceptibles d'assurer un enseignement-apprentissage efficace.

Le domaine des *sciences du langage* constitue le **septième volet**, où deux travaux de recherche étayent des concepts, analysent des données et tirent des conclusions susceptibles d'alimenter le domaine de la didactique.

Sabrina Bevilacqua concentre son intérêt sur les nouvelles formes de communication développées par l'usage massif du téléphone mobile. Un double ancrage théorique -linguistique et pragmatique- permettent à cette auteure d'envisager ces formes de l'espagnol électronique comme un symptôme de la dynamique du langage même et non comme une forme incontrôlée, voire « déviante », de la langue. Pour Bevilacqua le téléphone mobile permet le réinvestissement de l'identité du sujet et la naissance d'une nouvelle socialisation inhérente à la « sphère de l'utilisation de la langue », qu'on peut déceler à travers la fonction ludique du message et la transgression de la norme linguistique.

Juliana Montarcé étudie les processus de métaphorisation et de grammaticalisation des éléments du lexique d'une langue, en l'occurrence l'espagnol et le français. Dans le cadre de la linguistique cognitive et de la linguistique contrastive, Montarcé centre son attention sur des syntagmes binominaux métaphoriques à valeur quantificatrice (lexème métaphorique + de + nom : une avalanche de nouveautés) dans le discours de vulgarisation économique, pour montrer comment dans ce processus le sémantisme du nom se neutralise. Sont à l'œuvre dans ce processus des conceptualisations effectuées à partir des métaphores conceptuelles exprimant la quantité (une avalanche) phénomène permettant d'exprimer des concepts d'un domaine abstrait en termes d'un domaine plus concret, selon Lakoff et ses collaborateurs.

**Le huitième et dernier volet** réunit les recherches sur *la traduction* dans le cadre d'une recherche traductologique de plus en plus forte en Argentine. Elles constituent un reflet fidèle du caractère structurant et interdisciplinaire de la théorie traductologique appliquée à la formation supérieure, à la recherche et à la production d'outils innovants. La didactique du FOS et son rapport à la traduction pédagogique font l'objet de l'intervention d'Amalia Forte Mármol, María Inés Perroud et Fabiana Viegner. C'est par le biais d'un paradoxe que les auteures mènent une étude empirique dont les résultats ouvrent des sentiers de recherche dans une perspective discursive et interculturelle liée à deux langues-cultures en contact, en l'occurrence le français et l'espagnol.

Finalement, la problématique de la production discursive en traduction guide l'analyse, les réflexions et la démarche méthodologique de l'étude de Beatriz Cagnolati consacrée aux anomalies et à la visibilité de l'interférence du procédé syntaxique de l'ellipse dans les traductions du français vers l'espagnol des textes spécialisés. Comme l'auteure signale dans ses conclusions, la lecture du texte traduit et la confrontation avec l'original est une source efficace pour la recherche, dont les conclusions organisées en vue d'une généralisation peuvent devenir un outil à appliquer dans la formation des traducteurs.

Ainsi, dans ce recueil les lecteurs trouveront-ils des réflexions sur le prolongement dynamique des pratiques enseignantes, sur la diversité et sur la complémentarité avec d'autres domaines susceptibles de nourrir l'élaboration de nouvelles perspectives d'analyse et d'approches méthodologiques innovantes pour l'enseignement-apprentissage du français.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à l'équipe des coordinatrices et des évaluatrices de ce premier numéro de Synergies Argentine, notamment à María Marta Arrieta Guevara pour son amicale disponibilité. Mes remerciements vont aussi tout particulièrement à Ana María Gentile pour ses conseils judicieux et sa généreuse collaboration pour la conformation de ce premier numéro.